

MC 2:

THÉÂTRE

🕒 2:30

mer 14 jan 20:00

jeu 15 jan 20:00

Salle Georges Lavaudant

—

Billetterie

04 76 00 79 00

La guerre n'a pas un visage de femme

Svetlana Alexievitch / Julie Deliquet

Sur scène, dix comédiennes donnent un visage et une voix aux femmes qui, dans l'ombre, pendant la guerre, ont fait acte de bravoure. D'après l'œuvre de l'autrice biélorusse Svetlana Alexievitch, Prix Nobel de littérature 2015, Julie Deliquet nous plonge dans un passionnant théâtre documentaire, 80 ans après l'armistice de 1945.

MAISON
DE LA
CULTURE

MC2GRENOBLE.FR

D'après le livre de
Svetlana Alexievitch

Mise en scène
Julie Deliquet

Avec
**Julie André, Astrid Bayiha,
Évelyne Didi, Marina
Keltchewsky, Odja Llorca,
Marie Payen, Amandine Pudlo,
Agnès Ramy, Blanche Ripoché,
Hélène Viviers**

Traduction
**Galia Ackerman,
Paul Lequesne**

Version scénique
**Julie André, Julie Deliquet,
Florence Segvos**

Collaboration artistique
**Pascale Fournier,
Annabelle Simon**

Scénographie
Julie Deliquet, Zoé Pautet

Lumière
Vyara Stefanova

Costumes
Julie Scobeltzine

Régie générale
Pascal Gallepe

Construction du décor
**Atelier du Théâtre Gérard
Philipe**

Régie plateau
Bertrand Sombsthay

Régie lumière
Luc Muscillo

Accessoires
Élise Vasseur

Habillage
Nelly Geyres / Ornella Voltolini

Production

Théâtre Gérard Philipe,
centre dramatique national
de Saint-Denis

Coproduction

Cité Européenne du théâtre –
Domaine d'O, Montpellier ;
Comédie – CDN de Reims ;
Nouveau Théâtre de
Besançon – CDN ; La Comédie
de Béthune – CDN Hauts-
de-France ; Théâtre National
de Nice – CDN ; L'Archipel –
scène nationale de Perpignan ;
Équinoxe – scène nationale de
Châteauroux ; Les Célestins,
Théâtre de Lyon ; La Rose des
Vents – scène nationale Lille
Métropole-Villeneuve d'Ascq ;
l'EMC91 – Saint-Michel-sur-
Orge ; Le Cercle des partenaires
du TGP

Avec le soutien

du dispositif d'insertion
professionnelle de l'ENSATT

*La guerre n'a pas un visage de
femme* est publié aux éditions
J'ai lu.

« Je pose des questions non sur le socialisme,
mais sur l'amour, la jalousie, l'enfance, la vieil-
lesse. Sur la musique, les danses, les coupes
de cheveux. Sur les milliers de détails d'une
vie qui a disparu. C'est la seule façon d'in-
sérer la catastrophe dans un cadre familial
et d'essayer de raconter quelque chose. De
deviner quelque chose... L'Histoire ne s'inté-
resse qu'aux faits, les émotions, elles, restent
toujours en marge. Ce n'est pas l'usage de les
laisser entrer dans l'histoire. Moi, je regarde
le monde avec les yeux d'une littéraire et non
d'une historienne. »

Svetlana Alexievitch



**La guerre n'a
pas un visage
de femme**

Venues des quatre coins du pays, d'anciennes camarades du front se rassemblent dans l'intimité d'un appartement communautaire, au milieu des nombreux évier, ballons d'eau chaude, gazinières et linge qui sèche. En ce printemps 1975, en pleine guerre froide, une jeune journaliste est venue recueillir leurs témoignages sur son cahier. On pénètre alors, dans un monde ignoré ; un continent isolé où en son sein vivent des femmes douées de leur propre mémoire. L'enfer n'est pas racontable, voire imaginable, alors elles seules peuvent se comprendre. Dès l'invasion nazie en 1941, des milliers de jeunes filles soviétiques se sont engagées pour lutter contre les armées hitlériennes. En se racontant, l'Histoire peu à peu « s'humanise » et les femmes s'éloignent du mythe pour retourner vers elles. En elles. Elles évoquent, non plus la guerre, mais la leur, celle-là même qu'on a voulu leur confisquer. Ces femmes, précipitées par leur époque dans les profondeurs épiques d'un événement colossal, n'ont pas été prises en compte par les livres, par l'État et se sont tues durant si longtemps que leur silence lui-aussi s'est changé en histoire. En prenant la parole, ces femmes renaissent à elles-mêmes et ce n'est pas seulement l'abject qui se dévoile, en dépit de tout, l'humain tient tête et résiste. Il s'élève, dénonce et questionne notre devoir de mémoire pour les générations à venir et le mal qui nous guette et qui nous guettera toujours.

Julie Deliquet

Après des études de cinéma et sa formation au Conservatoire de Montpellier, à l'École du Studio Théâtre d'Asnières puis à l'École Jacques Lecoq, Julie Deliquet crée le collectif In Vitro en 2009. Elle présente *Derniers Remords avant l'oubli* de Lagarde au Théâtre 13 (prix du public), puis *La Noce* de Brecht (2011) et *Nous sommes seuls maintenant* (2013). Le Triptyque est repris en intégrale au Festival d'Automne 2014. En 2016, elle met en scène *Vania* à la Comédie-Française, puis *Mélancolie(s)* d'après Tchekhov (2017). En 2019, elle crée *Fanny et Alexandre* de Bergman à la Comédie-Française et réalise *Violetta* (3^e scène de l'Opéra de Paris), sorti en salle sous le titre *Celles qui chantent*.

À l'automne 2019, elle crée *Un conte de Noël* de Desplechin à Saint-Étienne, repris à l'Odéon. En 2020, Julie Deliquet devient directrice du Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis. Elle y crée *Huit heures ne font pas un jour* de Fassbinder (2021) et co-met en scène *Fille(s) de* (2022). La même saison, elle crée *Jean-Baptiste, Madeleine, Armande et les autres...* à la Comédie-Française. En juillet 2023, elle crée *Welfare* de Wiseman au Festival d'Avignon dans la Cour d'Honneur du Palais des Papes. Son travail de troupe et son approche documentaire du réel nourrissent une démarche artistique singulière et engagée.

prochainement

Sans Ulysse

Liora Jaccottet

THÉÂTRE 20 — 22 jan

La metteuse en scène se penche sur l'obsession amoureuse. De l'attente des Pénélope des temps modernes en veille d'un Ulysse qui ne viendra pas, naît un spectacle bouleversant sur l'amour, l'espoir et l'engagement.

À l'ombre du réverbère

Bertrand Kaczmarek / Redwane Rajel / Enzo Verdet

THÉÂTRE 03 — 05 fév

De la prison à la scène, voici l'histoire d'une existence sauvée par l'art. Dans ce récit poignant à la première personne, mis en scène par Enzo Verdet, Redwane Rajel, homme aux mille vies, raconte sa reconstruction à travers le théâtre.

Valse avec W.

Marc Lacourt

DANSE / + 6 ANS 04 — 06 fév

Dans un joyeux désordre, le chorégraphe Marc Lacourt nous invite à une incroyable valse de corps et d'objets, animée par cinq interprètes mûs par une envie communautaire de s'amuser. Et on partage volontiers cette joie de danser et rire ensemble !

réservez vite vos places



la cantine

**Sarah et son équipe vous accueillent
avec le sourire au cœur de la MC2.**

Un lieu chaleureux pour savourer un moment
gourmand avant ou après un spectacle,
en famille ou entre amis.

Une carte simple et généreuse qui fait la part
belle aux produits de la région.

Engagés pour la planète, nous utilisons
écocups, vaisselle recyclée et privilégions
les alternatives durables à chaque étape.

Des soirées à thème (DJ set, karaoké...)
sont aussi proposées lors des fêtes gratuites.

Ouverture les soirs de spectacle dès 18h.

La MC2 : Maison de la Culture de Grenoble – Scène nationale est un établissement public de coopération culturelle (EPCC) subventionné par le ministère de la Culture, Grenoble-Alpes Métropole, le département de l'Isère et la région Auvergne-Rhône-Alpes. Elle est soutenue par les entreprises du Cercle Idéo.



cercle idéo

